Document generated on 06/03/2025 4:35 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

Au sommaire

Diane Godin

Number 93 (4), 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/25800ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Godin, D. (1999). Au sommaire. *Jeu*, (93), 5–6.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Au sommaire

Sur la route des festivals

Les festivals représentent une occasion privilégiée de célébrer la vitalité du théâtre et la diversité de ses approches. *Jeu* a donc voulu célébrer aussi, à sa façon, en conviant ses lecteurs à un petit tour d'horizon de ces événements culturels qui, au Québec comme ailleurs, suscitent toujours le plus vif intérêt de la part d'un public de plus en plus fidèle, ouvert sur le monde et avide de connaître les différentes tendances du théâtre contemporain. C'est dire à quel point les festivals suscitent des attentes... Imaginez : pendant quelques semaines, une ville est littéralement envahie par une armée d'artistes locaux et internationaux soigneusement recrutés par des organisateurs enthousiastes, dont le seul but est de créer une grande fête à l'enseigne du théâtre en vous offrant la possibilité de rencontrer les artistes invités, d'assister à des discussions passionnantes et, bien sûr, de voir des spectacles de très haut calibre. Mais le festival idéal existe-t-il ? C'est autour de cette question que s'est déroulée la dernière Entrée libre de *Jeu*, à laquelle Michel Vaïs a convié Marie-Hélène Falcon, du Festival de théâtre des Amériques, Monique Coutance, du Festival d'Avignon, ainsi que de fervents festivaliers, Lorraine Pintal, Pierre MacDuff et Achmy Halley. Or, quels que soient la réussite et le rayonnement d'un festival, nous disent-ils, il faut bien reconnaître que le festival idéal est une vision de l'esprit qui ne tient pas compte, notamment, des contraintes financières et des nombreux aléas d'une programmation. Hors dossier, Louise Vigeant signe par ailleurs un éditorial qui fait état de ces problèmes et nous suggère, du même souffle, quelques pistes de réflexion fort inspirantes.

Nous vous invitons ensuite à suivre la route des festivals. Michel Vaïs nous propose tout d'abord un survol du Festival de théâtre des Amériques en dressant un bilan critique de sa dernière édition. Solange Lévesque, Eza Paventi et Marie-Andrée Brault se sont arrêtées, quant à elles, sur leurs coups de cœur et nous communiquent leurs petits et grands plaisirs, heureux lots de festivalières. Nous passons par la suite outre Atlantique, précisément à Avignon, où Ludovic Fouquet a vécu, nous dit-il, « les riches heures d'un spectateur ». Bref retour en terre d'Amérique : Hélène Beauchamp nous propose, en effet, une escale en Outaouais, à l'occasion des 15 jours de la dramaturgie des régions, dont elle retrace les événements. Puis, « cap sur l'Afrique du

Sud » avec Kalina Stefanova, qui avoue très franchement son obsession : le Festival de Grahamstown. De nouveau sur le continent, mais cette fois-ci plus au sud et surtout plus au chaud, Alvina Ruprecht nous invite en Martinique, au Festival culturel de Fort-de-France qui, avec les années, est devenu « un lieu de rencontre de tous les arts ». Enfin, dernière destination : Édimbourg, capitale de l'Écosse et, depuis 1947, ville hôte d'un festival international célébrant le théâtre, la danse, l'opéra et la musique ; Mark Fisher nous donne un aperçu de l'événement et y va de quelques réflexions sur la réalité entourant le « circuit international des festivals ».

Des hommes et des œuvres

Nous l'avons applaudi, aimé, admiré. Comme dernier hommage, ultime « merci », *Jeu* publie dans ce numéro deux textes à la mémoire de Jean-Louis Millette. Solange Lévesque se souvient du grand acteur, de l'homme affable et généreux ; Larry Tremblay salue une dernière fois celui qui fut, pour toute une génération, l'ami Paillasson, et nous rappelle son immense talent d'interprète. Par ailleurs, Michel Vaïs nous brosse un portrait de Jean-Pierre Ronfard, lauréat du prix Denise-Pelletier 1999, retraçant sa longue et fructueuse carrière.

Dans ce dernier numéro des années 1990, vous pourrez également lire, entre autres, sous la rubrique Création, une réflexion de Guylaine Massoutre sur l'œuvre à la fois classique et ludique de Joël da Silva, ainsi qu'un résumé, signé Louise Ladouceur, des Rendez-vous dramaturgiques, événement qui s'est tenu à Québec, au Périscope, en octobre dernier. Notre rubrique Relecture fait honneur aux *Troyennes* d'Euripide, éternel classique récemment relu, sous les étoiles, par Jacques Crête, de l'Eskabel, et au Théâtre du Trident par Wajdi Mouawad. Quelques publications sont recensées ; notamment, Benoît Melançon a lu pour nous un ouvrage portant sur l'esthétique du tableau. Trois rédactrices ont revêtu leurs habits de « chroniqueuses » et jettent un regard personnel sur *les Mains bleues* de Larry Tremblay, *la Route des étoiles* du Théâtre de la Dame de Cœur, et la version filmique de *Matroni et moi*.

Danse et radiofiction

Outre la saison d'hiver en danse, les Franges de ce numéro sont consacrées à la radiofiction. Michel Vaïs et Johanne Bénard ont écouté les œuvres qui composaient la programmation 1998-1999 de l'émission *Radiofictions en direct* de la Chaîne culturelle de Radio-Canada. L'auteure Marie Adam nous convie, pour sa part, à une plongée au cœur de l'écriture dramatique radiophonique.

Bonne lecture !

Diane Godin